Normes sociales, performances et pronostic de la réussite dans les études

Social norms, performance and prediction of scholastic achievements

Claude Louche, Catherine Hugues and Philippe Sarrade

Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/osp/4899>

DOI: 10.4000/osp.4899

ISSN: 2104-3795

Publisher

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Electronic reference

Claude Louche, Catherine Hugues and Philippe Sarrade, "Normes sociales, performances et pronostic de la réussite dans les études", *L'orientation scolaire et professionnelle* [Online], 30/4 | 2001, Online since 15 December 2004, connection on 07 March 2023. URL: <http://journals.openedition.org/osp/4899> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/osp.4899>

This text was automatically generated on 7 March 2023.

All rights reserved

Normes sociales, performances et pronostic de la réussite dans les études

Social norms, performance and prediction of scholastic achievements

Claude Louche, Catherine Hugues and Philippe Sarrade

Les procédures d'évaluation (dans le domaine scolaire, dans le domaine professionnel) ne relèvent pas du seul registre technique et donc d'une approche exclusivement instrumentale. Les procédures d'évaluation sont en effet traversées de normes sociales qui pèsent sur les jugements émis. Deux types de normes peuvent être distinguées (Dubois, 1994) : les normes de comportements qui prescrivent les conduites désirables et les normes de jugement qui renvoient à ce qu'il est bon de penser. Une norme de jugement a fait l'objet de multiples recherches, la norme d'internalité. Nous rappellerons les principaux résultats qui soulignent le rôle exercé par cette norme au niveau des pratiques évaluatives.

Nous présenterons ensuite deux recherches destinées à analyser le rôle d'une autre norme de jugement, la norme de consistance qui retient actuellement l'attention de quelques chercheurs.

Norme d'internalité et évaluation

La norme d'internalité est définie (Beauvois & Dubois, 1988) comme la valorisation socialement apprise des explications des événements psychologiques qui accentuent le poids de l'acteur comme facteur causal. Elle constitue donc une norme de jugement qui se traduit en matière d'explication par une valorisation du registre interne au détriment du registre externe.

Elle relève de processus socio-cognitifs (Beauvois, Joule, & Monteil, 1989). Elle concerne en effet des connaissances portant sur des valeurs ou utilités et constituées dans le cadre d'un rapport social à l'objet jugé : ce sont les conduites d'évaluation qui font

apparaître l'utilité sociale des explications internes. C'est en ce sens que Beauvois et Le Poulter (1986, p. 100) écrivent « *ce que font les gens est le reflet de ce qu'ils sont et doit leur être attribué. Et ce qui doit leur arriver dans l'organisation est la conséquence de ce qu'ils font, donc de ce qu'ils sont* ».

La valorisation de l'internalité se manifeste, de manière complémentaire, tant au niveau de l'évalué que de l'évaluateur.

- Les évalués auront tendance à se présenter comme internes pour obtenir une évaluation positive. Cette proposition a été vérifiée dans le cadre du paradigme de l'auto-présentation. Ce paradigme (déjà utilisé par Jellison et Green en 1981) consiste à demander à des sujets de choisir des explications de manière à donner d'eux-mêmes une image positive (autovalorisation) ou une image négative (consigne d' autodévalorisation). Les recherches qui ont été conduites dans le cadre de ce paradigme de recherche (Jellison & Green, 1981; Beauvois & Le Poulter, 1986; Dubois, 1988; Py & Somat, 1991 ; Pansu, 1994...) et qui ont été menées dans des contextes divers (entreprises, établissements scolaires...) montrent que les sujets ont tendance à choisir des réponses internes pour donner une image positive d'eux-mêmes.
- Les évaluateurs (enseignants, cadres, recruteurs), de leur côté, émettront des jugements plus favorables s'ils évaluent le dossier d'un interne que le dossier d'un externe. Cette proposition a été vérifiée dans le cadre du paradigme des juges. Dans ce paradigme expérimental, on demande à des évaluateurs de juger des individus fictifs dont on connaît les réponses apportées à un questionnaire d'internalité. L'individu fictif aura donc un profil interne ou externe. Le paradigme des juges a été mobilisé dans différents contextes sociaux. Dans ces différents contextes, il se confirme que l'internalité fait l'objet d'une valorisation sociale. Au niveau du travail social par exemple, Le Poulter (1987) avait demandé à des assistantes sociales d'émettre un pronostic sur trois personnes qui faisaient l'objet d'une prise en charge par les services sociaux. On connaissait de ces personnes fictives les réponses apportées à un questionnaire d'attribution et à un questionnaire de L.O.C. (locus of Control) : une personne était présentée comme fortement interne, une deuxième moyennement interne, une troisième était faiblement interne. La personne qui avait un profil fortement interne a fait l'objet d'un pronostic significativement plus favorable. Des résultats identiques ont été obtenus en milieu scolaire (Dubois, 1988 ; Dubois & Le Poulter, 1991). Ces recherches montrent en premier lieu qu'au niveau des pratiques évaluatives les enseignants émettent des jugements plus positifs sur les élèves qui donnent des explications internes. Elles montrent ensuite que le biais de positivité, dû à l'internalité, se manifeste même si l'évaluateur dispose d'autres informations pertinentes pour l'évaluation (résultats scolaires pour l'étude de Dubois et Le Poulter, 1991). La valorisation de l'internalité s'exerce également dans les entreprises (Pansu, 1994 ; Luminet, 1996 ; Beauvois, Bourjade, & Pansu, 1991 ; Desrumeaux-Zagrodnicki & Rainis, 2000). Au niveau du recrutement, les internes sont préférés aux externes. Les internes font, de plus l'objet d'un pronostic plus favorable lorsqu'il s'agit de se prononcer sur leur réussite professionnelle ultérieure.

Les recherches démontrant l'importance de la norme d'internalité dans l'évaluation sont donc très nombreuses et les résultats sont relativement convergents. Toutefois, plusieurs auteurs (Dubois, 1994; Pansu, 1994; Curie, 1995) ont souligné le fait que la norme d'internalité n'est qu'une norme de jugement parmi d'autres. Il devient alors légitime de vérifier la place que d'autres normes de jugement tiennent dans les pratiques évaluatives. La norme de consistance (Channouf & Mangard, 1997) retient actuellement l'attention des chercheurs.

La norme de consistance

L'idée de « consistance » a en tout premier lieu inspiré en psychologie sociale des théories de niveau intra-individuel (Doise, 1982). Ces théories dites de la consistance cognitive (Beauvois & Deschamps, 1990) constituent une orientation fondamentale de la psychologie sociale des années 50. Elles portent sur l'univers cognitif des individus, considérant que la consistance, l'harmonie constituent la situation la plus satisfaisante. Tout le fonctionnement cognitif viserait à l'atteinte de cet état d'équilibre. Les auteurs classiques (Osgood & Tannenbaum, 1955; Festinger, 1957; Heider, 1958...) qui s'intègrent dans le champ de la consistance cognitive ne se sont pas préoccupés de la valorisation sociale de l'état d'harmonie. Et c'est progressivement, comme le notent Jouffre, Py et Somat (2001), que Billig (1982) dans l'analyse des fonctionnements idéologiques et Cialdini (1990) dans ses études sur l'influence souligneront le caractère normatif de la consistance. Il se traduit, au niveau de l'appréciation d'autrui, par l'expression d'un jugement positif vis-à-vis des individus qui ont des comportements fidèles à leurs idées ou qui ont des idées ou des comportements cohérents entre eux.

Le caractère normatif de la consistance a été vérifié pour la première fois par Channouf et Mangard (1997) sur une population étudiante. Ces auteurs ont

réalisé une première expérimentation dans le cadre du paradigme d'auto-présentation. Ils ont demandé à des étudiants de répondre à un questionnaire construit à partir de l'Échelle de Préférence pour la Consistance adaptée de Cialdini, Trost et Newsom (1995). Le questionnaire devait être rempli de manière à donner une image positive de soi et de manière à donner une image négative. Il apparaît que dans la consigne d'auto-présentation valorisante, les scores de consistance sont significativement plus forts. Une deuxième étude a été réalisée dans le cadre du paradigme des juges. On a demandé à des étudiants de juger un individu fictif présenté comme consistant, moyennement consistant, ou, non consistant selon la condition expérimentale. L'individu consistant fait l'objet d'un jugement significativement plus favorable. Ces deux recherches conduites à partir des paradigmes expérimentaux mobilisés dans les travaux consacrés à la norme d'internalité démontrent le caractère normatif de la consistance. Des résultats identiques ont été obtenus plus récemment par Jouffre, Py et Somat (2001) ; le caractère normatif de la consistance étant affirmé, il était important de vérifier son rôle dans l'évaluation notamment dans le cadre organisationnel. Louche, Pansu et Papet (2001) ont demandé à 45 cadres de se prononcer sur l'intérêt de recruter et sur la réussite professionnelle ultérieure de salariés différents sur le plan de la consistance. Il apparaît que la consistance amène l'expression de jugements favorables. Une deuxième étude portant sur 136 cadres a permis de tester le rôle conjoint de deux normes, la norme de consistance et la norme d'internalité. Elle permet de conclure que l'internalité comme la consistance amènent les évaluateurs à formuler des jugements positifs à l'égard de salariés fictifs. De plus, on constate que les effets de la norme d'internalité sont renforcés par la consistance. La désirabilité de la consistance a donc été appréhendée en milieu industriel. Il nous a paru intéressant de l'apprécier dans le champ de l'éducation, qui constitue un autre contexte d'évaluation. Deux études ont été réalisées ; elles seront présentées successivement.

Étude 1: Consistance, internalité et pronostic de la réussite universitaire

Objectifs

L'objet de cette recherche est d'actionner simultanément deux normes habituellement considérées séparément dans la littérature : il s'agit en effet d'étudier les pronostics de réussite émis par des universitaires vis-à-vis d'étudiants fictifs dont on connaît le degré de consistance et d'internalité. L'intérêt de cette étude est, outre de combiner l'action de deux normes, de mettre en évidence la valorisation de la consistance en milieu universitaire. On s'attend en premier lieu à ce que les internes fassent l'objet d'un meilleur pronostic. Ce résultat a déjà été obtenu dans les écoles primaires et les lycées. Aucune raison théorique ne peut amener à considérer que la valorisation de l'internalité ne s'exerce pas à l'Université. On s'attend ensuite à ce que la normativité de la consistance conduise à émettre un pronostic plus favorable pour les consistants. En effet, l'internalité (penser que ce que font les gens est le reflet de ce qu'ils sont) est une condition autorisant l'évaluation. Mais, l'évaluation nécessite également que les caractéristiques internes se traduisent dans des comportements et donc qu'il y ait consistance. La consistance assure la prévisibilité des comportements. À ce titre, elle a une utilité sociale et bénéficie d'une valorisation normative.

Plan d'expérience et participants

Deux variables (internalité et consistance) ont été intégrées dans un plan factoriel d'expérience. Cent quatre enseignants du supérieur (52 femmes et 52 hommes ; 27 professeurs et 77 maîtres de conférences avec répartition équilibrée entre les différentes conditions expérimentales) ont participé à l'étude.

Procédure

Ces enseignants étaient rencontrés dans la salle du courrier de l'Université. On leur demandait d'émettre un pronostic sur la réussite universitaire ultérieure d'un étudiant présenté dans un dossier (paradigme des juges). Ce dossier comprenait les réponses apportées par l'étudiant à des échelles.

Variables Indépendantes

Deux variables étaient manipulées par l'intermédiaire du dossier fictif (voir exemple en annexe) :

- L'internalité de l'étudiant à juger

Cette variable était injectée par l'intermédiaire des réponses supposées apportées par l'étudiant à 5 items issus de l'échelle de Locus of Control abrégée de Rotter (Valecha & Ostrom, 1973). Il apparaissait ainsi comme interne ou externe.

- La consistance de cet étudiant

Elle était également manipulée par l'intermédiaire des réponses supposées fournies à 5 items de l'échelle de préférence pour la consistance de Cialdini, Trost et Newson (1995).

La cible était présentée comme consistante ou non-consistante selon la condition expérimentale.

Ces items ont été tirés au hasard, mais pour la consistance, on a veillé à ce que ses différentes dimensions (consistance idée-comportement ; consistance entre les idées ou les comportements) soient représentées.

Une présentation contrebalancée permettait de neutraliser des effets éventuels d'ordre.

Variable dépendante

La réussite ultérieure de l'étudiant était évaluée sur une échelle en 10 points allant de 1 (échec très probable) à 10 (succès très probable).

Résultats

Nous avons obtenu les résultats suivants :

TABLEAU 1. Pronostic moyen de réussite

	CONSISTANCE	NON CONSISTANCE
Internalité	7 (sd = 1,44)	5,96 (sd = 1,60)
Externalité	5,61 (sd = 1,46)	4,076 (sd = 1,49)

TABLE 1. Average prediction of success

Une analyse de variance a été appliquée. On constate tout d'abord que les internes font l'objet d'un pronostic plus favorable ($F(1,100) = 30,609$; $p < .000$). Ce résultat n'est pas surprenant. Il avait été déjà obtenu à l'école primaire et dans les lycées. On le retrouve au niveau de l'enseignement supérieur. On constate également que le statut normatif de la consistance est vérifié. Le dossier de l'étudiant consistant fait également l'objet d'un pronostic significativement plus favorable ($F(1,100) = 10,01$; $p < .000$). Ainsi, la valorisation de la consistance qui a été démontrée dans les entreprises s'exerce aussi dans les situations pédagogiques. On n'a pas d'interaction entre les variables ($F(1,100) = 0,715$, ns). Nous avons réalisé ensuite des traitements complémentaires. Nous avons étudié si le statut des répondants (professeur ou maître de conférences) ou si la variable « sexe » affectait le pronostic de réussite émis sur les étudiants. Nous ne détaillerons pas les résultats qui ne sont pas directement liés aux hypothèses. On indiquera simplement que nous obtenons une similitude de réponse entre professeurs et maîtres de conférences d'une part, hommes et femmes d'autre part. Cela n'a rien d'étonnant. Dans les universités, les responsabilités de ces différentes catégories et leurs pratiques évaluatives sont relativement proches. La sensibilité au fonctionnement normatif ne peut être que similaire. Dans l'étude que nous venons de présenter, les normes de jugement (internalité et consistance) sont mises en exergue. Elles constituent en effet l'unique critère à partir duquel les enseignants émettent un pronostic. Or, dans la réalité des situations pédagogiques, d'autres critères peuvent intervenir (apparence physique, milieu social, résultats scolaires...). Il nous a alors paru

intéressant d'étudier le fonctionnement de la norme de consistance lorsqu'un autre critère (la performance) est fourni aux évaluateurs pour émettre leur jugement.

Étude 2: Consistance, performance et pronostic de la réussite

Objectifs

Les recherches sur la norme d'intemalité n'ont pas manqué de mettre en relation la désirabilité de l'internalité avec les performances objectives des élèves. Ainsi, Dubois et Le Poutier (1991) ont demandé à des instituteurs de se prononcer

sur le passage en 6e d'élèves dont on connaissait les réponses internes ou externes à un questionnaire mais également, le niveau scolaire et la catégorie socio-professionnelle des parents. Il apparaît que les élèves internes font l'objet des jugements les plus positifs dans une situation où les évaluateurs disposent d'une information particulièrement pertinente (le niveau scolaire). Dans cette expérience, il s'agissait d'évaluer des élèves fictifs. Bressoux et Pansu (1998) ont repris cette expérience en demandant à des enseignants de juger des élèves de leur propre classe. Ces auteurs (p. 27) concluent que : « *loin de se baser uniquement sur la valeur scolaire avérée des élèves, le jugement scolaire du maître est donc également soumis pour partie, à l'influence de critères normatifs d'internalité* ». Il nous a alors paru important de la même manière d'étudier le fonctionnement de la norme de consistance lorsque les évaluateurs disposent d'informations relatives aux performances. Une étude a été réalisée dans un lycée. On pose pour hypothèse que la consistance et les bons résultats scolaires antérieurs s'accompagneront d'un pronostic favorable.

Population

L'étude a été réalisée auprès de 77 professeurs de lycée : trente-huit hommes et trente-neuf femmes ; 60 % de ces professeurs enseignaient les sciences et 40 % les lettres. Une répartition équilibrée entre les quatre conditions expérimentales a été réalisée.

Procédure

Ces professeurs étaient rencontrés dans la salle des professeurs de leur établissement. On leur remettait un dossier fictif. Ils devaient émettre un pronostic sur la réussite scolaire ultérieure d'élèves dont on connaissait les résultats scolaires antérieurs et les réponses à un questionnaire de consistance.

Variables indépendantes

Deux variables étaient manipulées au moyen du dossier fictif (voir exemple en annexe) :

La consistance de l'élève

Cette variable était injectée par l'intermédiaire de réponses apportées par l'élève à 4 items de l'échelle de Cialdini *et al.* (1995). Ces réponses faisaient apparaître l'élève

comme consistant ou non consistant selon les conditions. On a veillé à ce que les différentes dimensions constitutives de la consistance soient représentées.

Le niveau de performance On indiquait que l'élève avait des résultats scolaires bons ou moyens.

Variable dépendante

Les professeurs émettaient un pronostic sur la réussite scolaire ultérieure : il allait de 1 (très faible réussite) à 9 (très grande réussite).

Résultats

Nous avons obtenus les résultats suivants :

TABLEAU 2. Pronostic moyen en fonction de la consistance et des performances scolaires

	BONS RÉSULTATS		RÉSULTATS MOYENS	
Consistant	6,37 (sd =	0,95)	5,05 (sd =	1,02)
Non consistant	5,18 (sd =	1,21)	5,32 (sd =	1,59)

TABLE 2. AVERAGE PREDICTION ACCORDING TO consistency AND PAST PERFORMANCE

On constate que les consistants font l'objet d'un pronostic plus favorable ; mais la différence n'est pas significative ($F(1,73) = 2,65$; ns). La variable « Performance » a quant à elle des effets significatifs : ce sont les élèves qui ont obtenu de bons résultats qui font l'objet du meilleur pronostic ($F(1,73) = 4,40$; $p < .05$). L'interaction entre les deux variables (consistance et performance) s'avère également significative ($F(1,73) = 6,76$; $p < .01$).

FIGURE 1. Interaction entre consistance et performance

FIGURE 1. Interaction between consistency and past performance of pupils

Les jugements plus positifs pour les consistants interviennent uniquement dans la situation de bonne performance ($F(1,73) = 8,83 ; p < .004$). Pour la condition de performance moyenne, le pronostic émis sur les consistants et les non consistants est équivalent. Ce résultat n'est pas tout à fait conforme à ceux qui ont été obtenus dans les recherches qui mettent en relation norme d'internalité et performance. Dans ces recherches (Dubois & Le Poutier, 1991), on a en effet pu constater que : les internes performants font l'objet du meilleur pronostic ;

les externes faiblement performants font l'objet du pronostic le plus pessimiste.

Au niveau de notre étude, il apparaît que les consistants performants font l'objet du meilleur pronostic ($m = 6,37$) ; par contre, ce ne sont pas les non-consistants à faible performance qui donnent lieu au plus mauvais pronostic ($m = 5,32$). On n'observe pas une stigmatisation des non-consistants qui ont des faibles performances.

Pour compléter l'analyse, nous avons étudié si la matière enseignée (lettres vs sciences) affecte ces résultats. Enseignants de lettres et de Sciences ont des appréciations convergentes et favorables pour les lycéens consistants ayant de bonnes performances. Par contre, lorsque les résultats sont moyens, les pronostics des enseignants changent : les professeurs de lettres émettent un jugement favorable sur les non consistants, alors que les professeurs de sciences ont un jugement plus positif pour les consistants. Ce résultat doit être pris avec beaucoup de prudence compte tenu de la faiblesse des effectifs pris en compte. Il n'est signalé que comme piste possible d'investigation ; il nous permet toutefois de souligner que l'évaluation ne peut être dissociée des contenus et des tâches sur lesquels elle s'applique et qu'à ce niveau des normes multiples peuvent s'exercer.

Discussion et conclusion

De nombreuses recherches ont établi qu'une norme de jugement, la norme d'internalité, intervient dans les procédures d'évaluation. Ces résultats étant acquis, il était important pour la recherche d'étudier si d'autres normes de jugement affectent également l'évaluation : la consistance est l'une d'entre elles. Son rôle a déjà été mis en évidence dans les organisations entrepreneuriales. Il était alors intéressant de vérifier si la consistance marque également l'évaluation qui intervient dans le contexte éducatif. Dans une première étude nous avons activé simultanément la norme d'internalité et la norme de consistance. Nous avons pu constater que la valorisation de l'internalité déjà observée dans les écoles primaires et les lycées se manifeste également à l'Université. Ce résultat n'est pas original. Par contre, nous avons également constaté que les étudiants consistants font l'objet d'un meilleur pronostic de réussite dans les études. La désirabilité de la consistance observée dans l'industrie se vérifie donc au niveau de l'évaluation mise en oeuvre dans les dispositifs scolaires. Nous pensons que ces résultats renforcent l'orientation socio-cognitive qui lie les connaissances aux pratiques sociales, notamment d'évaluation. C'est la consistance qui rend les comportements des subordonnés prévisibles.

Une deuxième étude nous a permis d'apprécier la place de la consistance lorsque les évaluateurs ont à leur disposition une information pertinente (les résultats scolaires). Nous avons alors constaté que la performance a des effets significatifs : c'est l'élève qui a des bons résultats qui fait l'objet d'un pronostic favorable. La consistance par contre n'a pas d'effets sur le pronostic de réussite dans les études. Ce résultat mérite attention

car il souligne la spécificité du fonctionnement de la norme de consistance par rapport à celui de la norme d'internalité. On sait que la norme d'internalité a des effets importants même si d'autres facteurs, comme la performance (Pansu & Gilibert, 2001) ou la beauté physique (Laberon *et al.*, 2001) sont mis en jeu au niveau de l'évaluation. On n'obtient pas ce résultat avec la norme de consistance si l'on fait intervenir les performances au niveau de l'évaluation. Il serait en premier lieu important de reproduire l'étude que nous avons présentée pour vérifier la stabilité de cette conclusion. Une réplique à l'identique serait indispensable avant de réaliser des études dans un contexte plus écologique. Elle devrait comporter une dissociation des différentes composantes de la consistance (consistance idée-comportement, consistance entre les idées, consistance entre les comportements) qui n'ont pas nécessairement la même normativité. Si la consistance n'exerçait aucun rôle lorsqu'elle est mise en relation avec les performances, il serait alors nécessaire, pour expliquer ce résultat, de s'interroger sur le statut de cette norme (Mangard & Semeneaud, 2001) et sur sa relation avec la norme d'internalité (Py, Joufre, & Somat, 2001). S'il est évident que les normes de jugement sont diverses (individualisme, internalité, androgynie...), il est aussi évident que leur fonctionnement n'est pas identique et que l'on ne retrouvera pas systématiquement sur toutes les normes les résultats obtenus à propos de la norme d'internalité.

Plus généralement, les résultats que nous avons obtenus et les observations cliniques réalisées dans nos études nous conduisent à penser qu'il est sans doute vain de traiter les normes en les isolant les unes des autres. Il devient alors nécessaire de se focaliser sur l'articulation entre des normes, diverses sur le plan de leur niveau (social global, groupal...) et de leur raison d'être.

BIBLIOGRAPHY

- Beauvois, J.-L. (1994) : *Traité de la servitude libérale*. Paris : Dunod.
- Beauvois, J.-L., Bourjade, A., & Pansu, P. (1991). Norme d'intemalité et évaluation professionnelle. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 4, 9-28.
- Beauvois, J.-L., & Deschamps, J.-C. (1990). Vers la cognition sociale. In Ghiglione R, Bonnet C., Richard, J.-F., *Traité de psychologie cognitive* 3, Paris, Dunod, 3-110.
- Beauvois, J.-L., Joule, R.-V., & Monteil, J.-M. (1989). *Perspectives cognitives et conduites sociales*, vol. 2. Cousset (Fribourg) : Delval.
- Beauvois, J.-L., & Le Poulter, F. (1986). Norme d'intemalité et pouvoir social en psychologie quotidienne. *Psychologie Française*, 31, 100-108.
- Bressoux, P., & Pansu, P. (1998). Norme d'internalité et activités évaluatives en milieu scolaire, *Revue Française de Pédagogie*, 122, 19-29.
- Billig, M. (1982). *Ideology and social psychology*. Oxford : Blackwell.

- Channouf, A., & Mangard, C. (1997). Les aspects socio-normatifs de la consistance cognitive, *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 36, 28-45.
- Cialdini, R. (1990). *Influence et manipulation*. Paris : First.
- Cialdini, R., Trost, M., & Newsom, J. (1995). Preference for consistency : The development of a valid measure and the discovery of surprising behavioral implication. *Journal of Personality and Social Psychology*, 69, 2, 318-328.
- Curie, J. (1995). La composante normative des explications causales ou quand les hommes marchent tout seuls. *R.I.P.S.*, 1, 117-127.
- Desrumeaux-Zagrodnicki, P., Masclet, G., Poignet, H., & Sterckeman, L. (2000). Influence de l'apparence physique et des explications causales des candidats sur les décisions de recruteurs pour des postes supérieurs et subalternes. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 47-48, 131-142.
- Desrumeaux-Zagrodnicki, P., & Rainis, N. (2000). Recrutement pour un poste de cadre en fonction des explications causales des candidats. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 4, 203-224.
- Doise, W. (1982). *L'explication en Psychologie sociale*. Paris : P.U.F.
- Dubois, N. (1988). The norm of internality : social valorization of behavior and reinforcements in young people. *Journal of Social Psychology*, 128, 431-439.
- Dubois, N. (1994). *La norme d'internalité et le libéralisme*. Grenoble : P.U.G.
- Dubois, N., & Le Poulter, F. (1991). Internalité et évaluation scolaire. In Beauvois, J.-L., Joule, R.-V., & Monteil, J. (Éds.), *Perspectives cognitives et conduites sociales*, vol. 3 (pp. 153- 166). Cousset, (Fribourg) : Delval.
- Festinger, L. (1957). *A theory of cognitive dissonance*. Stanford, : Stanford University Press. Heider, F. (1958). *The psychology of interpersonal relations*. New York : Wiley.
- Jellison, J. M., & Green, J. (1981). A self-presentation approach to the fundamental attribution error, the norm of internality. *Journal of Personality and Social Psychology*, 40, 643-649.
- Jouffre, S., Py, I., & Somat, A. (2001). Norme d'intemalité, norme de consistance et clairvoyance normative. *Revue Internationale de Psychologie Sociale* (sous presse).
- Laberon, S., De Montaigu, A., Vonthron, A.-M., & Ripon, A. (2000). Impact du lieu de contrôle et de l'apparence physique de candidats masculins et féminins sur la décision d'embauche du recruteur. In Gangloff, B. (Éd.), *Satisfaction et souffrances au travail* (pp. 135-146). Paris : L'Harmattan.
- Louche, C., Pansu, P., & Papet, J. (2001) Normes de jugement et appréciation du personnel. *Bulletin de Psychologie*, n° spécial 54, 3, 369-374.
- Luminet, O. (1996). La norme d'internalité dans la consultance en recrutement. Variations et clairvoyance dans l'emploi des critères attributifs, *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 9, 69-89.
- Mangard, C., & Senemeaud, C. (2001). Une échelle de consistance et l'étude de ses différents degrés de normativité (soumis).
- Osgood Ce, & Tannenbaum, Ph. (1955). The principle of congruity in the prediction of attitude change. *Psychological Review*, 62, 42-55.

Pansu, P. (1994). La norme d'internalité et le jugement sur la valeur professionnelle, thèse de doctorat, Université de Grenoble 2.

Pansu, P. (1997) : Norme d'internalité et appréciation de la valeur professionnelle : l'effet des explications internes dans l'appréciation du personnel, *Le Travail Humain*, 60, 2, 205-222. Pansu, P., & Gilibert, D. (2001) Effect of causal explanations on work-related judgments, *Applied Psychology* (sous presse).

Py, J., & Somat, A. (1991). Normativité, conformité et clairvoyance : leurs effets sur le jugement évaluatif dans un contexte scolaire. In Beauvois, J.-L., Joule, R.-V., & Monteil, J.-M. (Éds.), *Perspectives cognitives et conduites sociales* (pp. 167-193). Cousset (Fribourg) : Delval.

Valecha, G., & Ostrom, T. (1973). An abbreviated measure of internal-external locus of control. *Proceedings of the 80th annual convention of the American Psychological Association*, 7, 369-376.

ABSTRACTS

Numerous studies show that a social norm of judgement, the norm of internality, plays a part in evaluation procedures in a school context as much as in companies. However, this norm is only one of many. Two studies were conducted to show the role played by the norm of consistency in evaluation. This norm is expressed by according a higher social value to people who demonstrate coherence in their ideas and behaviour. The first study showed that teachers judge consistent pupils more favourably. A second study revealed that the past performance of pupils is a more decisive judgement criteria than consistency. These results are compared to those obtained with regard to the norm of internality. They lead to the conclusion that it is necessary to consider the articulation between diverse norms as regards their level and reason for being.

« De nombreuses études montrent qu'une norme sociale de jugement, la norme d'internalité, intervient dans les procédures d'évaluation tant en milieu scolaire que dans les entreprises. Toutefois cette norme n'est qu'une norme parmi d'autres. Deux études ont été réalisées afin de montrer la place tenue par la norme de consistance dans l'évaluation. Cette norme se traduit par une valorisation sociale des personnes qui manifestent de la cohérence au niveau des idées et des comportements. Une première recherche a montré que les enseignants émettent des jugements plus favorables pour les consistants. Une deuxième étude a permis de constater que les performances passées des élèves constituent un critère de jugement plus décisif que la consistance. Ces résultats sont mis en relation avec ceux qui ont été obtenus au niveau de la norme d'internalité. Ils permettent de conclure qu'il devient nécessaire de s'intéresser à l'articulation entre des normes diverses sur le plan de leur niveau et de leur raison d'être. »

INDEX

Keywords: Norm of internality and consistency, evaluation, procedures, performance, school context

Mots-clés: Norme d'internalité et de consistance, évaluation, performance

AUTHORS

CLAUDE LOUCHE

est Professeur de Psychologie Sociale du travail à l'Université de Montpellier 3. Il est responsable du D.E.S.S. de Psychologie du travail et co-responsable du Laboratoire de Psychologie Sociale (E.A. 737). Il mène des recherches sur la place des normes sociales dans l'évaluation et sur les nouvelles formes d'emploi. Contact : Université de Montpellier 3, Laboratoire de Psychologie Sociale, route de Mende, 34199 Montpellier Cedex 5. Courriel : claudelouche@univ-montp3.fr

CATHERINE HUGUES

prépare une thèse.

PHILIPPE SARRADE

Prépare un D.E.A. dans le cadre du Laboratoire de Psychologie Sociale.